



Les *Mini@tures*, une centaine de saynètes chorégraphiques créées par Didier et Magali Mulleras et Nicolas Grimal

Invisible, dernière création de la compagnie chorégraphique Mulleras

Le Web dansant

Depuis dix ans, les chorégraphes de la Compagnie Mulleras mènent une expérience unique de pratique scénique et numérique. Entraînant.

Le numérique a infiltré la danse, et celle-ci en a profité pour glisser sur d'autres pistes. Depuis dix ans, la compagnie de chorégraphie Mulleras, créée par Didier et Magali Mulleras, fait danser sur l'Internet des "électrons chorégraphiques" (www.mulleras.com). Faisant fi des contraintes techniques inhérentes au support informatique, ces précurseurs de la danse numérique ont commencé, avec la complicité du réalisateur multimédia Nicolas Grimal, à fabriquer des *Mini@tures* : une centaine de saynètes chorégraphiques, aussi drôles et poétiques que les *Cake-walk* de Méliès, dans lesquelles des danseurs affublés de grosses chaussures esquissent des pas de deux avec des doigts de géants ou des lettres de l'alphabet... Ces brillants numéros virtuels, accompagnés de performances dans le monde réel, ont ouvert la porte à d'autres écritures du mouvement en même temps qu'ils ont attiré l'attention sur leurs créateurs. Quatre ans après cette œuvre transversale, mémorable et légère, les chorégraphes produisent *Invisible*. Une création étrange - et sombre - dont la narration est une fois encore éclatée entre plusieurs supports : réseau, performance et installation. "Cette œuvre explore une autre facette de notre personnalité artistique", remarque Didier Mulleras. "Si *Mini@tures* parlait de la fragilité du corps face aux images, *Invisible* met en relief la notion d'ubiquité et la disparition de la perspective visuelle et identitaire". Sur scène, la danse est âpre et oppressante. Elle a pour cadre deux immenses écrans de projection, lames d'images enserrant un point de fuite hypothétique. Sur l'Internet, la danse s'incarne dans une série de treize films très courts. Enigmatisés comme un film de Lynch, feutrés comme un tableau de Hopper. Tournés dans neuf pays différents, ces "micro métrages" mettent en scène des chorégraphies fragmentées, parfois recomposées lors du montage, et, pour la première fois, interactives. Comme un chef d'orchestre, le spectateur peut se glisser dans cet univers

illusionniste, lancer la danse, l'accélérer ou la ralentir, la répéter à l'envi. La nouvelle création de la Cie Mulleras, *96 détails*, qui sera "achevée" en 2009, fait la synthèse entre les deux œuvres précédentes. Composée cette fois-ci de quatre-vingt-seize histoires interactives, accompagnées de performances et de nombreux dispositifs scéniques, la chorégraphie se veut grave et légère à la fois. Mais si les créations scéniques et numériques s'élaborent de manière concomitante, les corps dansant réservent leurs premiers pas au médium Internet avant de se donner à apprécier dans le monde réel (spectacle *Traces*). De ces allers-retours de la scène au web, les chorégraphes ont appris à se libérer de certaines contraintes de production : "Il nous reste encore deux ans avant de terminer *96 détails*. Nous espérons conserver jusqu'au bout cette liberté d'auteur, et la possibilité pour le spectateur de s'approprier librement notre travail".

Annik Hémy

Dancing On the Web

For the past ten years, the choreographers of the Mulleras troupe have been performing a unique scenic and digital show. ...

Digital technology has infiltrated the world of dance. Over the past decade, Mulleras, the dance troupe created by Didier and Magali Mulleras has been rolling "choreographic electrons" on the Internet (www.mulleras.com). Undeterred by technical problems inherent in computer-based media, these pioneers of digital dance, with the help of stage director and multimedia artist Nicolas Grimal, created *Mini@tures* some hundred of choreographic playnets as funny and poetic as Méliès's *Cake-walks*, in which dancers accoutered with large shoes sketch pas de deux steps with gigantic fingers or alphabetic characters. These brilliant virtual shows, accompanied by performances in the real world have paved the way for other motion-based shows while putting the spotlight on their creators. Four years after producing this light-hearted and memorable œuvre, the choreographers created *Invisible*, a strange and dark

play it over and over at will. The new creation by the Mulleras troupe - *96 details*, which will be completed in 2009 - is the synthesis of the two previous productions. This time composed by ninety-six interactive stories and accompanied by other performances, the choreography is at once sober and light-hearted. Although the scenic and digital creations are produced simultaneously, the dancing bodies are first shown on the internet then presented in the real world (*Traces*). By going back and forth between the internet and the real stage, the choreographers learned to do away with some of the problems related to production. "We still have two years to go before completing *96 details*. We hope to be able to retain our independence as authors until the very end and allow the viewers to freely appropriate our work."

play it over and over at will. The new creation by the Mulleras troupe - *96 details*, which will be completed in 2009 - is the synthesis of the two previous productions. This time composed by ninety-six interactive stories and accompanied by other performances, the choreography is at once sober and light-hearted. Although the scenic and digital creations are produced simultaneously, the dancing bodies are first shown on the internet then presented in the real world (*Traces*). By going back and forth between the internet and the real stage, the choreographers learned to do away with some of the problems related to production. "We still have two years to go before completing *96 details*. We hope to be able to retain our independence as authors until the very end and allow the viewers to freely appropriate our work."

play it over and over at will. The new creation by the Mulleras troupe - *96 details*, which will be completed in 2009 - is the synthesis of the two previous productions. This time composed by ninety-six interactive stories and accompanied by other performances, the choreography is at once sober and light-hearted. Although the scenic and digital creations are produced simultaneously, the dancing bodies are first shown on the internet then presented in the real world (*Traces*). By going back and forth between the internet and the real stage, the choreographers learned to do away with some of the problems related to production. "We still have two years to go before completing *96 details*. We hope to be able to retain our independence as authors until the very end and allow the viewers to freely appropriate our work."